

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



ESCALE EN MÉDITERRANÉE ROMAINE - EXPOSITION AU MUSÉE NARBO VIA - 13 JUIN - 5 JANVIER

Après une exposition inaugurale consacrée aux liens entre architecture romaine et contemporaine (« Veni, Vidi... Bâti ! » en 2021-2022), la suivante à la restitution en archéologie (« *Narbo Martius*, Renaissance d'une capitale » en 2022-23), et un parcours d'art contemporain au cœur de nos collections antiques (*Vestiges du Futur* en 2023-2024), dès juin 2024, le musée Narbo Via invite son public à explorer l'un des ports antiques les plus importants et influents de la Méditerranée occidentale. Depuis plus de 15 ans, une équipe de recherche coordonnée par le CNRS (laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes) et le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (Drassm - ministère de la Culture) cherche à retrouver l'implantation du port de cette colonie romaine fondée en 118 avant notre ère, puissante capitale de la province de Narbonnaise qui s'étendait des Pyrénées aux Alpes.

Cette exposition-événement révèle le rôle central de ce port majeur situé au cœur de *Mare Nostrum*. Pivotal de la prospérité et du rayonnement de la province de Narbonnaise pendant près de six siècles, l'ensemble portuaire de *Narbo Martius* assurait la fonction stratégique de port de redistribution entre l'Italie et l'Espagne, mais également en direction de l'Atlantique, du nord de la Gaule et des îles Britanniques, tout en devenant un grand port exportateur de vins, de minerais (Montagne Noire) ou encore de céramiques (sigillées).

Grâce à des découvertes importantes sur les sites de l'étang de Bages-Sigean et de Gruissan, l'exposition met en évidence un véritable système portuaire complexe avec de nombreuses infrastructures telles que des phares, des quais et des entrepôts qui permettaient le chargement-déchargement des marchandises, leur stockage et leur acheminement, depuis ou vers le port urbain de la cité romaine. Ce port restera très actif durant l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e siècles), comme en atteste la quantité et la variété des marchandises retrouvées durant les différentes campagnes de fouilles.

Grâce à 150 pièces uniques, dont des céramiques, mosaïques, amphores, monnaies et objets du quotidien, l'exposition présente le résultat de ces recherches archéologiques et les relie aux connaissances relatives à d'autres ports de commerce romains de la Méditerranée occidentale. Cartes animées, dispositifs audiovisuels et tactiles permettent de plonger dans l'environnement sonore et olfactif du port antique, de comprendre les techniques de navigation, de localiser les épaves explorées, et les métiers de l'archéologie.

Afin d'immerger les visiteurs dans le grand port romain de *Narbo Martius*, le parcours de l'exposition sera rythmé par plusieurs dispositifs de médiation, en complément des objets archéologiques : projection sur maquette en relief pour découvrir le milieu naturel dans lequel le port a été construit, maquettes de navires et d'installations portuaires, objets à manipuler pour comprendre les techniques de construction navale et de navigation, dispositifs olfactifs, sonores et tactiles pour découvrir le port et les marchandises qui y transitaient. C'est ainsi tous les sens des visiteurs qui seront sollicités dans cette exposition résolument interactive.

L'exposition « Escale en Méditerranée romaine » est divisée en 5 séquences, avec une séquence introductive présentant une mosaïque exceptionnelle représentant une poupe de navire, un quai et un phare, reproduction empruntée au Musée de la Civilisation romaine à Rome.

« C'est à toi que les mers de l'Orient et l'océan des Ibères versent leurs marchandises et leurs trésors ; c'est pour toi que voguent les flottes sur les eaux de la Libye et de la Sicile ; et tous les vaisseaux chargés qui parcourent en tous sens les fleuves et les mers, tout ce qui navigue dans l'univers entier vient aborder à tes rives » (Ausone - *Ordo Urbium nobilium*, 118-128).



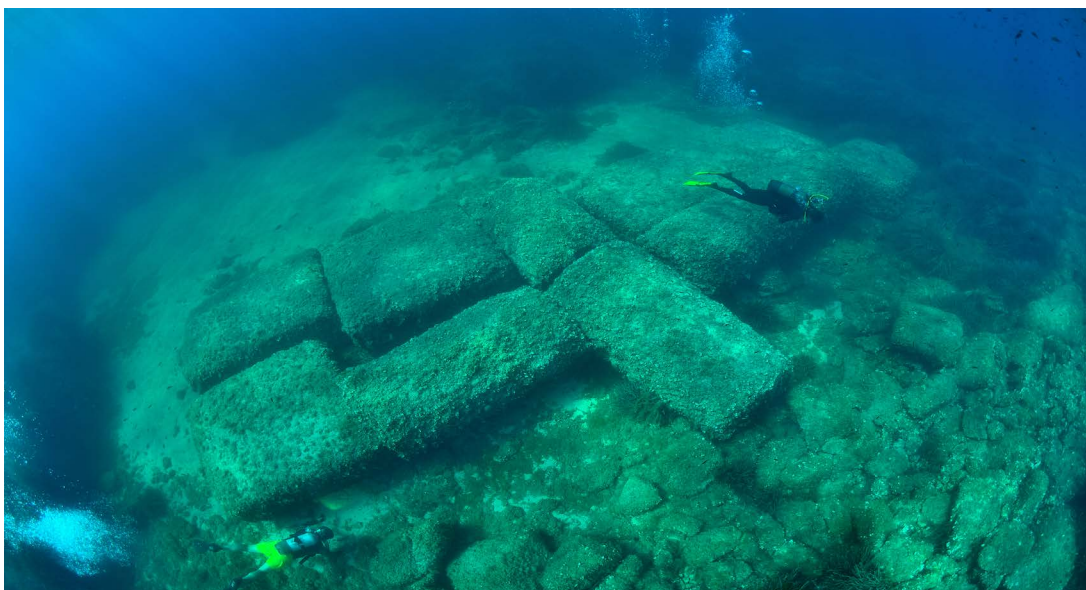
1. NARBONNE ET SES ÉTANGS : UN ESPACE PORTUAIRE ET SON ENVIRONNEMENT

Dans cette section, est abordé l'environnement naturel, mouvant et contraignant, au sein duquel s'est implanté le système portuaire de la cité romaine de *Narbo Martius* : le fleuve Atax (l'Aude), les étangs et marécages, la mer et le vent. Une projection sonore présente les formations géologiques des étangs du Narbonnais.

Cette première section traite également des occupations littorales qui ont précédé la fondation de la colonie romaine : les habitants de ce territoire entretenaient déjà des relations commerciales avec des marchands venant de différentes régions de Méditerranée (Grecs, Etrusques, Ibères, Celtes).

Cette partie permet également de découvrir les acteurs et les métiers de l'archéologie, élément clé du propos expographique : du géophysicien qui localise les vestiges et les traces antiques au carpologue spécialisé dans l'étude des restes végétaux...

2. NARBO MARTIUS AU CŒUR DE MARE NOSTRUM



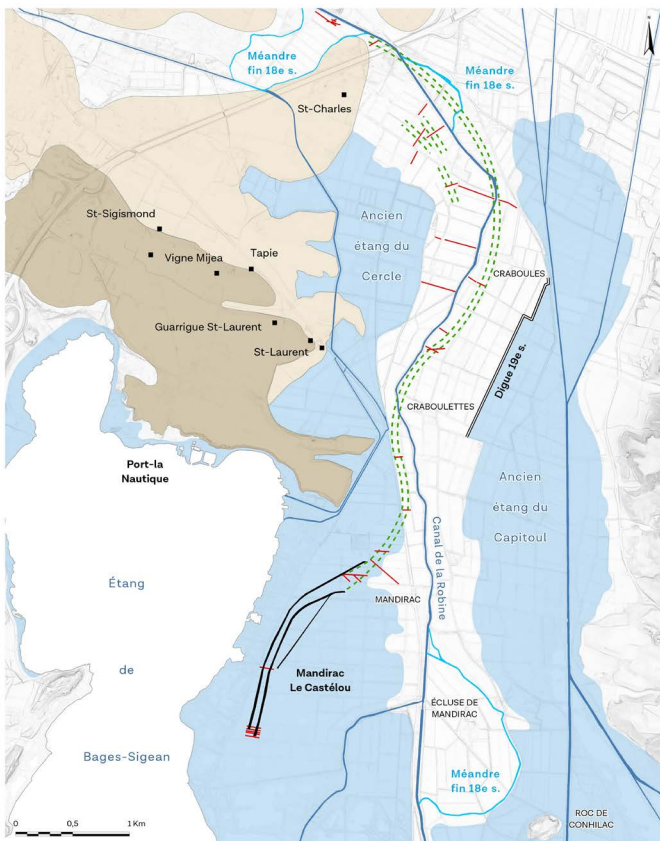
Porto Novo - Corse © A. Touzet - Drassm

Cette séquence propose de changer d'échelle en évoquant, dans une dimension macroscopique, le cadre géographique et historique dans lequel se trouvait *Narbo Martius*, port majeur, au cœur de la Méditerranée occidentale, à la confluence des routes commerciales romaines qui conduisaient, à l'ouest, vers l'Aquitaine puis les îles Britanniques en allant vers le nord, et vers l'Hispanie au sud. Une immense carte interactive de la Méditerranée présente le port antique de Narbonne et les autres grands ports de *Mare Nostrum*, ainsi que le riche réseau des routes commerciales et les zones de production des principales marchandises échangées (vins, huiles, céramiques, minerais, céréales, etc.).

Balayé par les forts courants, ce rivage de la Méditerranée a ainsi été le berceau de nombreux naufrages. Sept épaves emblématiques sont présentées, assorties de sept carnets de fouilles à la manière des archéologues.

Les quatre ports de la cité, aux fonctions complémentaires, sont ici présentés : Saint-Martin à Gruissan pour l'entrée dans les étangs, Castélou-Mandirac pour le déchargement des marchandises et leur transfert jusqu'à la ville, Port-la-Nautique pour ses entrepôts à *dolia* et son bassin portuaire, ainsi que le port urbain pour le stockage et les transactions le long du fleuve.

Une série de manipulations et d'expériences sensibles est par ailleurs proposée aux visiteurs, qui peuvent sentir (*garum*, vin...) et toucher (lampe à huile, lingot d'étain...) certains produits typiques des marchandises échangées à l'époque.

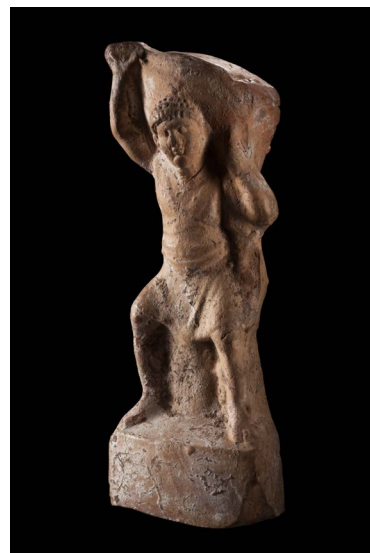


3. LE FONCTIONNEMENT DU PORT ET SES ACTIVITÉS

La troisième section présente une projection grand format incluant des restitutions des sites romains, révélant ainsi un port fourmillant de métiers et d'activités divers. Les activités du port antique mobilisaient en effet un très grand nombre d'acteurs et de professions (*picatores* qui travaillaient la poix, mesureurs, négociants, armateurs, charpentiers, aubergistes...), que l'on retrouve dans cette séquence sous différentes formes (outils et objets du quotidien, représentations figurées, stèles, bas-reliefs).

Cette séquence aborde aussi les techniques ingénieuses de construction et d'entretien des ports, à travers notamment une maquette du quai de la Nautique, dont le port fut construit dans l'eau, mais aussi de monumentalisation des ports, avec le site de Mandirac-Castélou, dont les techniques de construction se retrouvent au port romain de Fréjus. Un élément de

la rambarde du port romain de Fréjus, l'un des prêts majeurs de l'exposition, est d'ailleurs exposé.



Statuette de docker W. Brocq © Narbo Via

4. DE PORT EN PORT : LA NAVIGATION

La quatrième section de l'exposition explore les techniques de navigation et la vie à bord des navires. Le visiteur découvre ainsi le fonctionnement d'un navire de commerce romain, en explorant les manœuvres, les pièces d'accastillage, la voilure, ainsi que les croyances, l'imaginaire associé à la mer, et bien d'autres aspects de la vie à bord. À travers toute une série d'objets représentatifs, dont une maquette de navire romain et un bas-relief au Triton, il explore aussi le quotidien des marins et des marchands qui naviguaient d'un bout à l'autre de la Méditerranée. Pour mieux s'imprégner de l'ambiance du port, les visiteurs peuvent sentir des odeurs du port comme la poix. Un dispositif de cargage de voile est également présenté, ainsi que des éléments évocateurs de la construction navale : assemblage des bordés, assemblage par ligatures de la charpente, ou bien de deux pièces de bois par la technique du trait de Jupiter.



Ici aussi, une part belle est donnée à l'interactivité, avec la possibilité de hisser une voile romaine, ou encore avec un dispositif sonore interactif associé à la présentation d'une conque marine.

5. LES PORTS DE *NARBO MARTIUS* DURANT L'ANTIQUITÉ TARDIVE (IV^e – VI^e SIÈCLE)

Cette section évoque l'évolution du port de *Narbo Martius* durant l'Antiquité tardive. À cette époque, le port de *Narbo Martius* a maintenu une activité commerciale très importante comme en témoignent les travaux de rénovation de grande ampleur menés sur la jetée de Mandirac et les quantités de marchandises qui continuaient à transiter par ses quais. Les épaves découvertes sur le site de Mandirac ou au large de Port-Vendres sont ainsi des témoignages directs du maintien de ces échanges intenses.

Cette section traite en outre, à travers des croquis d'archéologues, de l'évolution de la construction navale, avec un passage progressif de la construction sur bordé à la construction sur squelette. Des dessins et croquis techniques montrent l'évolution de ce principe entre Antiquité tardive et Moyen Âge.

Est enfin évoquée l'évolution des courants commerciaux entre le IV^e et le VI^e siècle : hausse des exportations africaines à partir du III^e siècle, puis montée en puissance des échanges avec l'Orient (Syrie-Palestine) au V^e siècle. Plusieurs épaves permettent d'illustrer ces échanges et un film de présentation des fouilles menées sur l'une d'entre elles est projeté. Un trésor monétaire provenant d'une épave échouée à Gruissan est également exposé dans une vitrine.



Amphore africaine tardive. W. Brocq © Narbo Via



Epave de Mandirac en cours de fouilles © B. Favennec, CNRS

COMMISSARIAT

- Corinne Sanchez, archéologue et directrice de recherche au CNRS qui a dirigé le Programme collectif de recherche sur le port antique de Narbonne,
- Marie-Pierre Jézégou, ingénieure de recherche au Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (DRASSM - ministère de la Culture), co-responsable du PCR Ports antiques,
- Ambroise Lassalle, conservateur responsable des expositions temporaires au musée Narbo Via.

L'ensemble des équipes de Narbo Via a contribué à l'exposition sous la coordination du comité de pilotage du projet.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Nicolas Carayon, archéologue chez Ipso Facto (Arles), spécialiste de l'archéologie et géoarchéologie des ports antiques de Méditerranée ;
- Guillaume Duperron, Sète Agglopôle, Responsable des fouilles de Saint-Martin à Gruissan ;
- Julien Caverio, géographe au CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon ;
- Pierre Excoffon, archéologue responsable du service archéologique de la ville de Fréjus ;
- Arthur de Graauw, ingénieur maritime, hydraulicien maritime et fluvial ;
- Evelyne Bukowiecki, responsable du laboratoire d'archéologie de l'Ecole Française de Rome.

UNE SCÉNOGRAPHIE ÉPURÉE QUI NOUS PLONGE DANS L'UNIVERS MARITIME

Conçue par le muséographe Aurélien Vigouroux et son studio Ave Culture, la scénographie de cette exposition se déploie sur 500m², au sein d'un espace volontairement ouvert, rythmé par des cimaises aux courbes élégantes, un jeu de couleurs alternant le bleu de la mer, le blanc et l'ocre de la terre méditerranéenne. Jouant sur les échelles géographiques, elle permet de redonner sa place majeure au port de la Narbonne romaine, tout en racontant l'aventure scientifique de sa redécouverte, aux moyens de cartes animées, de films, de manipulations d'objets et d'odeurs qui viennent contextualiser les nombreux mobiliers archéologiques témoignant de la vitalité économique et culturelle de cette cité.

UN CATALOGUE ET UNE PUBLICATION DE RÉFÉRENCE

L'exposition est accompagnée d'un catalogue dirigé par Corinne Sanchez. Les contributions d'archéologues et de chercheurs, présents dans leur majorité au sein du comité scientifique de l'exposition, ainsi que les illustrations représentant la majorité des artefacts présentés dans l'exposition permettent ainsi de tracer le bilan des dix années de recherche du PCR sur le port antique de Narbonne. Cette publication de référence, qui reste attractive et de lecture agréable, est réalisée par Errance, branche archéologique des éditions Actes Sud, sous la direction éditoriale d'Aude Gros de Beler.

« Escale en Méditerranée romaine - Les Ports antiques de Narbonne » - 29 € - disponible notamment à la librairie-boutique de Narbo Via.

UNE EXPOSITION LABELISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

Le ministère de la Culture a attribué le label « Exposition d'intérêt national 2024 » à cette exposition temporaire. L'importance des découvertes réalisées dans le cadre du projet collectif de recherche consacré au port romain, le caractère scientifique de l'exposition, la dimension nationale et internationale des collections exposées ainsi que les actions de médiation en direction des différents publics ont été des critères déterminants dans l'obtention de cette distinction.

L'EPCC Narbo Via s'est vu accorder les prêts de musées méditerranéens tels le musée de la civilisation romaine à Rome, le musée d'histoire de Marseille, le musée archéologique d'Olonzac, le musée Saint-Raymond à Toulouse, le musée de l'Ephèbe à Agde, le musée de l'Arles antique, le dépôt archéologique de Port-Vendres (Drassm), la cité judiciaire de Bordeaux et d'autres structures plus locales tels le Palais-Musée des Archevêques de Narbonne et le musée archéologique de Sigean.



REPUBLIQUE FRANÇAISE

Narbo Via fait partie des trois musées d'Occitanie, avec le musée Fenaille à Rodez et le musée Saint-Raymond à Toulouse, à avoir obtenu ce prestigieux label, créé en 1999 et qui valorise les actions en faveur de la démocratisation de l'accès à la culture.

LE MUSÉE NARBO VIA : UN FLEURON DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE POUR FAIRE RENAITRE *NARBO MARTIUS*, PRESTIGIEUSE CITÉ ROMAINE DISPARUE

Ouvert en mai 2021, le musée Narbo Via, lieu de compréhension incontournable de l'Antiquité romaine et des enjeux de la recherche archéologique, rend hommage à la capitale de la province de Narbonnaise, *Narbo Martius*, première colonie romaine créée en Gaule, ancienne capitale de la province de Gaule narbonnaise, foyer de la civilisation romaine dont le patrimoine antique fait figure de référence à l'échelle internationale.

Le parcours de visite présente, sur plus de 2600 m², une collection remarquable de plus de 1 300 œuvres dont 760 fragments de monuments funéraires exposés dans un immense mur modulable, unique au monde. Véritable lieu de vie, le musée Narbo Via est doté d'un auditorium privatisable de 192 places, d'une boutique, du restaurant « Cadence au Musée », d'ateliers pédagogiques, d'espaces de recherche et de jardins pouvant accueillir des spectacles de plein air.

Cet établissement culturel et touristique a déjà accueilli plus de 380 000 visiteurs, et sa notoriété, basée sur de nombreux partenariats territoriaux et une riche programmation, croît au fil des années. Le musée Narbo Via fête ses trois ans d'ouverture en mai.

Depuis le 1^{er} février 2020, Narbo Via est géré par une gouvernance partenariale regroupant, au sein d'un Établissement public de coopération culturelle (EPCC), l'État, la Région Occitanie, la Communauté d'agglomération du Grand Narbonne et la Ville de Narbonne. Carole Delga, présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, est présidente du Conseil d'administration de l'EPCC Narbo Via. L'EPCC gère le musée Narbo Via et les sites archéologiques d'Amphoralis à Sallèles-d'Aude et de l'Horreum à Narbonne.

Suivez-nous !

narbovia.fr



Contact

Emilie HARFORD

Chargée de projets / attachée de presse

emilie.h@alambret.com

Tél. : + 33 (0)1 48 87 70 77 / + 33 (0)6 38 93 02 38